

Le premier hivernage d'Errobi, jeune Vautour percnoptère

Première migration vers l'Afrique...

Errobi a été bagué et équipé d'une balise de géolocalisation* le 18 juillet 2019 dans son aire du Pays Basque. Après un envol le 15 août, il débute sa migration le 10 septembre, traverse l'Espagne pour arriver à Gibraltar le 26 septembre.

Mauritanie

On le retrouve après sa traversée du Sahara en Mauritanie le 5 octobre.

Là, il va stationner dans l'Hodh el Gharbi (près de la ville d'Ayoun El Atrous). C'est une région située en zone sahélienne caractérisée par la faiblesse et l'irrégularité des précipitations (< 300 mm), une végétation éparse de forêts sèches et savanes herbeuses où est pratiqué un pastoralisme extensif (par les ethnies Maure, Peul et Soninké).

C'est dans la même région, en limite des deux secteurs de l'Assaba (près de la ville de Kiffa) et de l'Hodh el Gharbi (près de Tamchekket) qu'ont séjourné Humboldt, mâle adulte nicheur en vallée d'Ossau et d'autres individus originaires du Douro au cours de l'hiver 2018-2019.

Mali – Sénégal - Guinée

L'itinéraire d'Errobi se poursuit ensuite vers le sud, au Mali puis il fait une incursion dans l'extrême sud-est du Sénégal et le nord de la Guinée et revient dans l'ouest du Mali où il séjourne depuis la mi-mars dans la région du fleuve Baoulé.

Cette région qui abrite le Parc national de la Boucle du Baoulé et une Réserve de Biosphère est le domaine de transition entre la zone sahélienne au nord (en continuité avec le sud de la Mauritanie) et la zone soudano-guinéenne au sud.

Le couvert végétal (savane plus ou moins arborée) souffre de la sécheresse et de la dégradation liée aux pratiques agricoles dominées par la transhumance au nord et un élevage agro-pastoral au sud. 90 % de la région est brûlée chaque année à partir de la mi-octobre. La grande faune a fortement décliné dans le parc national et dans la réserve suite au braconnage et à la compétition du bétail.



Trajet d'Errobi

Visite du Parc national de la Boucle du Baoulé

La fréquentation de la région du Parc national de la Boucle du Baoulé a déjà été rapportée pour des vautours percnoptères originaires du Douro au cours de l'hiver 2018-2019. Elle est à rapprocher des observations dans la Réserve Naturelle du Boundou dans l'est du Sénégal, un milieu comparable à la



Photo : Jean-Pierre Pompidor

même latitude, où un rassemblement comptant 30 individus dont 20 immatures a été observé, au bord de la rivière Falemé .

Ce déplacement de la zone d'hivernage du nord du Sahel vers le sud et le stationnement prolongé d'Errobi dans cette région du Mali sont à mettre en relation avec l'évolution saisonnière de la végétation qui se dessèche et disparaît progressivement au cours de la saison sèche, d'octobre à mai (avec donc une forte diminution des ressources trophiques) selon un gradient nord-sud.

À leur arrivée (entre août et octobre) au sud du Sahara, les migrateurs paléarctiques trouvent des conditions favorables dans les savanes du nord du Sahel à la fin de la saison des pluies (couverture végétale et ressources trophiques maximales). Puis de mars à mai, la situation se dégrade considérablement au cours de cette période, la plus sèche, la plus chaude et appauvrie en ressources.

Plus au sud, dans le même temps, après une saison sèche plus courte (décembre à février) les feux de savane et le retour des pluies (mars-avril) permettent une forte augmentation des ressources trophiques très attractives pour de nombreux rapaces (nombreux insectes mis en mouvement par les feux, développement des termitières et fourmilières, disponibilité des fruits des palmiers à huile dans les ripisylves...)

Alors que les vautours percnoptères adultes ont effectué leur migration de retour fin février début mars, le déplacement de la zone d'hivernage d'Errobi vers le sud et son stationnement prolongé dans le sud-ouest du Mali s'inscrivent dans l'évolution saisonnière des savanes sahéliennes et soudano-guinéennes, de leurs ressources trophiques et des pratiques agro-pastorales (feux de savane).

Chez d'autres rapaces migrateurs européens, en particulier les busards cendrés et les faucons crécerellettes, un déplacement progressif du Sahel vers le sud a été observé entre octobre et février en relation avec une forte diminution des densités d'Orthoptères (leurs proies principales) suite à la dessiccation et à la disparition progressive de la végétation.

Le séjour africain prolongé des jeunes vautours percnoptères

Chez certaines espèces (parmi les rapaces, les oiseaux marins, les limicoles...), les oiseaux juvéniles n'effectuent pas, le plus souvent de migration printanière de retour après leur premier séjour sur leur lieu d'hivernage où ils peuvent rester deux ou trois ans.

Ce retour différé évite aux jeunes oiseaux le coût physiologique et les dangers d'une migration inutile dans la mesure où, pour les jeunes vautours percnoptères, ils sont inaptes à la reproduction jusqu'à l'âge de cinq ans.

Ils semblent alors adapter leurs déplacements et leurs stationnements aux conditions locales a priori les plus favorables en termes de ressources trophiques, même si leur écologie et en particulier leur régime alimentaire sont encore à étudier lors de leur séjour africain.

(*) Jeune Vautour percnoptère équipée d'une balise de géolocalisation dans le cadre des programmes de recherches CRBPO, Muséum National d'Histoire Naturelle, CNRS, CEFE et d'un programme personnel de baguage Erick Kobierzycki.

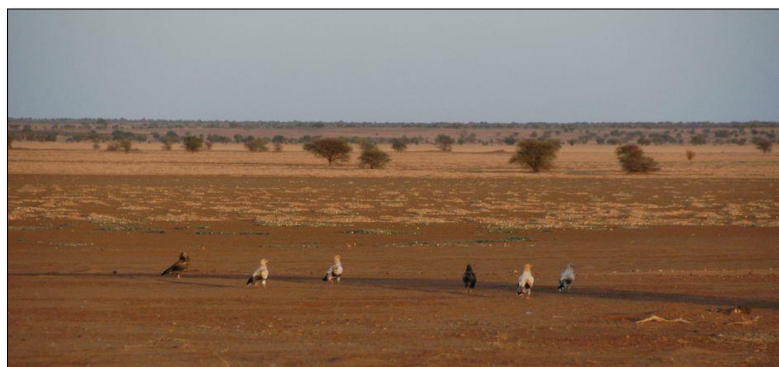


Photo : Jean-Pierre Pompidor